

Loriginalité du livre de Jean-Richard Freymann est de prendre le désir comme naissant dans la cure analytique au cœur du transfert. Désir qui se signifie essentiellement dans la dénégation, dans l'embuscade de l'ambivalence, dans la dérobade qu'un sujet doit surmonter pour affirmer le désir naissant. Le trajet est en chicane.

1 Pourtant, je ne cacherai pas l'intérêt le plus vif qu'a suscité en moi la lecture de cet ouvrage : transposition d'un séminaire, il permet de suivre au plus près l'articulation entre la clinique, l'expérience de la vie de tout un chacun et la théorie psychanalytique. Comme je regrette, à la lecture de cet ouvrage, d'avoir quitté Strasbourg à l'âge de 16 ans et de rencontrer si tardivement la filiation de Lucien Israël !

2 L'affirmation me fait tout de suite penser à tel patient obsessionnel qui récemment me rapporte pour la seconde fois un rêve. Il s'agit de lingerie fine ; serait-ce de la mienne qu'il rêve et dois-je le lui interpréter ? Ce serait le faire fuir trop vite. Mieux vaut d'abord se demander quelle part de lui-même s'est-il ainsi séparé de lui-même et observer les déplacements qu'il va faire subir à cet objet métonymique qui lui apparaît évidemment comme autre. Désir que le transfert réveille et qui, d'être insatisfait dans la relation avec l'analyste, permet de sortir peu à peu l'analysant obsessionnel des pièges de la confusion œdipienne de la demande et du désir et, espérons-le, de ne pas s'évanouir devant son désir, d'abandonner « ses tocs » protecteurs, ses défenses contre la rencontre.

3 Jean-Richard Freymann, lui, prend le désir par le biais du désir de l'hystérique et du pathos qui lui est généralement lié. Pathos dont l'origine est dans cet ouvrage extrêmement bien décrit : La division de sujet étant première, à la place du signifiant maître, avec sa conséquence : introduire du désir insatisfait pour prouver ce point de départ et rejeter ce S1 au dehors, avoir mal donc et, surprise, se retrouver mâle par la séparation elle-même par « le plus de jouir dans le degré de liberté. Là où vous souffrez le plus, c'est l'endroit où au fond, vous découvrez l'existence même d'une liberté. Autrement vous ne l'avez pas. *Une satisfaction dans une castration réelle...* C'est là que vous vous structurez et non dans la plénitude avec l'autre^[1] [1] Op. cit. , p. 456. ...

suite ». Derrière le pathos apparent donc, l'impossibilité de soutenir une position de désir, doit se lire cette forme de jouissance et son secret : liberté.

4 Ici donc ce terme n'est pas comme pour certains lacaniens un pur signifiant, mais l'effet d'une séparation.

6 La vibration du désir est ainsi perceptible, mais « il est obligatoirement bégayant. On le sait d'autant plus qu'il a besoin de se signifier des formations de l'inconscient^[2] [2] Op. cit. , p. 123. ...

suite » : le rêve, les lapsus, « qui parlent d'une opération qui a été^[3] [3] Op. cit. , p. 124. ...

suite » . Le désir est tendu entre *la bejahung*, l'affirmation et la dénégation. Et, affirme encore Richard Freymann, le névrosé est celui qui ne supporte pas les effets de la castration, de ne plus être Un avec l'autre, et d'avoir à assurer l'écharde de la « vacuité » de la position de sujet désirant.

7 Il dit : « Si tu ne peux pas te sentir, fais-toi sentir par les autres, fais-toi sentir par les autres. » Or le miracle de l'amour fait que l'autre peut vous sentir un certain temps ... Plus ou moins long !^[4] [4] Op. cit. , p. 124. ...

suite » Si donc le désir naît dans l'expérience du transfert analytique – bien qu'il ait déjà été, sinon il ne naîtrait pas, est-ce naissance ou renaissance ? – doit-on considérer le contre-transfert comme le miracle de l'amour du psychanalyste pour un certain temps ? Il arrive que l'analyste soit par une – un – hystérique confronté à cette réalité, à ce dire, dans le but de... se séparer noblement.

8 Les dédales du désir se suivent aussi bien dans les grands classiques, l'homme aux loups, l'homme aux cervelles fraîches, que dans le détour de nos humbles vies. Je redis le plaisir que j'ai eu à les arpenter.